

# Détournement de vocation

À Québec, certaines églises protestantes recyclées affichent clairement leurs origines, tandis que d'autres s'avèrent méconnaissables. Préparez-vous à être surpris !

LAURENT GÉNÉREUX



L'aspect extérieur de la chapelle Trinity of Ease n'a pas beaucoup changé malgré sa transformation pour accueillir le Théâtre du Conservatoire d'art dramatique de Québec.  
Photo : Laurent Généreux

Chez plusieurs congrégations protestantes, il n'est pas question de messe pour désigner le rassemblement dominical. Ainsi, lorsque les francophones demandaient autrefois aux fidèles anglophones où ils allaient le dimanche matin, ceux-ci répondaient : « Au meeting hall. » Déformé, ce terme, devenu *mitaine*, s'est frayé un chemin dans notre folklore pour désigner les églises protestantes.

Quand on parle de *mitaines* comme lieux de culte, on pense généralement aux typiques petites églises blanches qu'on trouve dans les Cantons-de-l'Est. Pourtant, un nombre important de congrégations protestantes se sont établies aussi dans la ville de Québec. Certaines de leurs églises sont vastes et imposantes. D'autres ont une allure beaucoup plus modeste.

Au fil du temps, la diminution du poids démographique de la communauté anglophone à Québec et la baisse de la pratique religieuse ont forcé l'affectation de plusieurs de ces *mitaines* à un autre usage. Nombre d'entre elles ont été

recyclées en habitations. Mais d'autres présentent des transformations plus surprenantes.

## Une histoire riche

C'est avec la Conquête britannique, en 1759, que les premières congrégations protestantes arrivent officiellement à Québec. Le paysage religieux britannique y est déjà diversifié, toutefois. Plusieurs communautés sont établies dans la ville, dont les anglicans, les presbytériens et les baptistes. C'est l'ancienne église des Jésuites, démolie en 1808 et située sur la rue des Jardins, là où se trouve aujourd'hui l'hôtel de ville, qui sert d'abord pour les services religieux des militaires anglais. Mais rapidement, les diverses communautés anglophones se dotent d'églises bien à elles. Chacune possède sa propre vision architecturale.

Les anglicans, pour leur part, bâtissent plusieurs églises très différentes les unes des autres. Parmi elles se trouve l'église Saint-Matthew, aujourd'hui la bibliothèque Claire-Martin. Sa partie la plus ancienne date de 1848. Si elle ressemble davantage à une église médiévale qu'à une *mitaine*, c'est